

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 5/18
mercredi 27 juin 2018
paraît 10 fois par année
96^e année

**La chronique d'une
francophone à Berne**

page 5

**Regula Rytz: ses am-
bitions pour Berne**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

**OFFICIELLEMENT, MIEUX VAUT
APPRENDRE L'ALLEMAND QUE LE
SUISSE-ALLEMAND**





Enseignement

À BERNE, IL N'EST PAS OBLIGATOIRE D'APPRENDRE LE «BÄRNDÜTSCH».

© Photos: Christine Werlé

Le «Hochdeutsch» passe avant le «Bärndütsch»: le Conseil d'État ne veut pas introduire des cours obligatoires de suisse-allemand dans les écoles bernoises de langue française.



Christine Werlé

Le suisse-allemand ne deviendra pas une matière obligatoire dans les écoles francophones du canton de Berne. Le Conseil d'Etat bernois a rejeté en ce sens une motion des rangs du Parti socialiste. Comme argument, les motionnaires faisaient valoir qu'il est fondamental d'avoir de bonnes connaissances du «Bärndütsch» pour trouver un emploi dans le canton de Berne et plus particulièrement en Suisse alémanique. «De nos jours, beaucoup de francophones quittent le canton de Berne dans leurs jeunes années parce que la langue est un grand obstacle», ont avancé les socialistes.

Le gouvernement bernois a balayé cet argument. «Les différents départements, le pouvoir judiciaire et la chancellerie d'Etat recrutent leur propre personnel et fixent eux-mêmes les exigences pour le titulaire du poste. Pour autant que nous le sachions, le suisse-allemand n'a jamais fait partie des qualités requises lorsque des postes sont à repourvoir», assure Beat Zimmermann, directeur adjoint de l'Office du personnel du canton de Berne.

Bon pour l'intégration

Les avis sont plus nuancés à l'Ecole cantonale de langue française à Berne (ECLF), qui ne propose pas de cours de suisse-allemand. «Cela dépend dans quel domaine vous cherchez du travail. Si c'est à la Confédération, vous n'avez pas besoin de savoir le dialecte. En revanche, ailleurs qu'à Berne, c'est plus difficile de se passer du suisse-allemand», analyse Michel Cléménçon, directeur de l'ECLF. «Je dirais que d'une manière générale, pour l'intégration, pour la vie de tous les jours, cela vaut la peine d'apprendre le "Bärndütsch", car Berne est de moins en moins francophone.»

Dans les faits, même aujourd'hui, les écoles francophones pourraient offrir un cours optionnel de dialecte si un nombre suffisant d'élèves s'y intéressaient. «Un grand nombre de nos élèves dont les parents travaillent dans les ambassades, viennent et repartent. Ils ne sont pas intéressés par le suisse-allemand. Déjà qu'ils ne sont pas motivés pour apprendre l'allemand...», explique Michel Cléménçon.

A bien plaire

L'école mise plutôt sur les initiatives personnelles pour apprendre le «Bärndütsch». «Il faut dire que pas mal d'enfants ont déjà exercé leurs oreilles au dialecte à la crèche ou dans les activités extrascolaires», note pour sa part Nicole Seydoux, vice-directrice de l'ECLF.

Des arguments qui vont dans le sens de ceux du Conseil d'Etat qui veut s'en tenir au système existant. Priorité est donc donnée à l'apprentissage du bon allemand, car cela permet de communiquer dans une zone linguistique beaucoup plus large. De cela, les autorités bernoises en sont convaincues. De plus, selon elles, l'apprentissage du suisse-allemand ne devrait en aucun cas se faire au détriment des leçons d'allemand. Si de tels cours étaient inscrits au programme scolaire, ce ne devrait être qu'à titre de complément au bon allemand. Mais dans ce cas précis il ne faut pas oublier, rappelle le Conseil d'Etat, «cela entraînerait des coûts supplémentaires importants.»

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 15 août 2018

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 juillet 2018

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 24 juillet 2018

Impression et expédition:

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

IL AIMAIT BERNE, IL VIVAIT BERNE



Alexander Tschäppät est entré dans la vie politique bernoise à 27 ans, d'abord conseiller municipal, puis conseiller national et enfin maire en 2005. Pour lui, être le «stapi» n'était pas une fonction politique: c'était une vocation. Car Berne était pour lui une affaire de cœur.

Pendant ses douze ans passés à la mairie, il a réussi à imposer ses idées, ses

concepts, sa vision de Berne. La place fédérale sans voitures avec ses 26 fontaines restera dans les esprits comme l'une de ses grandes réalisations. Il a aussi fait briller la cité au-delà des frontières du pays avec des événements tels que l'Eurofoot (2008) et le Tour de France (2016).

Au *Courrier de Berne* aussi, le charismatique père et maire de la ville fédérale a laissé son empreinte. Déçu du fait que la presse ne relayait que les mauvaises nouvelles, il nous a soufflé l'idée de la série Berne historique, trahissant au passage quelques-uns des secrets les mieux gardés de la région.

Alexander Tschäppät savait inspirer et communiquer certes. Il ne mâchait pas ses mots et ses diatribes étaient redoutées dans les débats politiques. Mais il n'aurait jamais voulu qu'on le prenne pour Alexandre le Grand. Il ne se prenait pas assez au sérieux pour cela. «Rester authentique» était son premier commandement. Le 4 mai 2018, Alexander Tschäppät s'en est allé à 66 ans des suites d'une longue maladie. Berne ne l'oubliera pas.

Christine Werlé

Berne doit rester médiatiquement forte



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Berne est un canton romand. De cela, Bernhard Pulver, francophile de la première heure, en est convaincu. Car Berne, canton bilingue, a toujours servi de pont entre la Suisse alémanique et la Romandie. C'est donc tout naturellement que notre désormais ex-conseiller d'Etat bernois - il a quitté ses fonctions fin mai - s'est inquiété de la concentration des médias vers Zurich.

*Il y a d'abord eu la décision de Tamedia de déménager l'ensemble des journaux alémaniques que le groupe de presse possède, dont le *Bund* et de la *Berner Zeitung*, sur les bords de la Limmat. Seules les rubriques locales des quotidiens bernois resteront ici. Puis, récemment, la SSR a annoncé qu'elle envisageait de transférer le studio radio de la SRF de Berne à Zurich-Oerlikon, où se trouve actuellement la télévision. Berne deviendrait alors une place de seconde importance pour la SSR en Suisse alémanique.*

Cette domination zurichoise inquiète les autorités bernoises. Selon elles, plus qu'une question de places de travail, c'est le fédéralisme qui est en jeu. Trop loin géographiquement, la Suisse romande et ses thématiques ne seraient ainsi plus traitées dans les médias. Zurich imposerait sa vision de la Suisse au reste du pays... le «röstigraben» se renforcerait.

Des arguments pertinents. Ils conduisent à une évidence: Berne, en tant que capitale, doit garder une position médiatiquement forte.

Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.

bcbe.ch

 **BEKB** | **BCBE**

30/1988
2018
ANNIVERSAIRE



UNION ENTRE
TECHNOLOGIE
ET DESIGN

30 ans d'expertise allemande



TITANFLEX
Flexible. Robuste. Léger.

35 ans d'expérience à Berne



SAULNIER OPTIK AG

Saulnier Optik AG | Kramgasse 20 | 3011 Bern
Telefon 031 311 24 19
www.saulnier.ch



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Voilà exactement deux ans que j'ai repris la présidence de l'ARB, après deux ans au comité pour me former!

Je n'ai encore de loin pas l'expérience de mes prédécesseurs et je découvre encore et toujours des choses que j'ignorais. C'est parfois surprenant, mais toujours passionnant! Cette inexpérience m'oblige à poser des questions et parfois à remettre en cause certaines façons de faire qui, au fil du temps, n'étaient plus vraiment documentées. Ainsi, le fait de reprendre aussi la fonction d'administrateur du Courrier de Berne m'oblige à aller au fond des choses et à comprendre comment fonctionne la facturation des cotisations à l'ARB et des abonnements au Courrier de Berne (CdB). Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir à quel point les tarifs sont détaillés et complexes, avec l'intention louable de tenir compte de tous les cas particuliers. Mais parfois, le trop est l'ennemi du bien! Et le comité, de par la complexité des choses, a tout naturellement fait confiance

aux spécialistes en la matière. Maintenant, grâce également à l'acquisition d'un logiciel de comptabilité et un autre de gestion des adresses et des débiteurs, ce dernier pourra mieux comprendre ces processus financiers, les analyser et les simplifier autant que faire se peut, afin de réduire au strict minimum les frais administratifs de l'ARB et du CdB. C'est un des objectifs que je me suis fixés en reprenant cette tâche d'administrateur.

Un autre projet sur lequel j'aimerais revenir parce qu'il me tient à cœur est «l'agenda francophone». Ce projet est achevé depuis plus de six mois et l'agenda est opérationnel à l'adresse <https://www.arb-cdb.ch/evenements/> ! Bien que déjà fort utilisé et consulté, il mérite que tous les événements qui touchent de près ou de loin notre communauté francophone y soient reportés. C'est un réflexe que chacun(e) doit acquérir, au même titre que regarder ses courriels! Plus il sera consulté, plus les événements seront à

jour et plus il sera au service de nous tous. Vos remarques, corrections, ajouts d'événements ou autres sont les bienvenus. Adressez-les à president@arb-cdb.ch.

Ces deux années de présidence de l'ARB ont filé très vite grâce à tout ce que le comité a entrepris pour le bien de l'ARB, du Courrier de Berne et finalement de la communauté francophone de Berne et environs. Je suis fier de faire partie de cette équipe!

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.wordpress.com

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)
René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet
jean-pierre.javet@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(<mailto:reservations@egliserfberne.ch>)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise.berne.ch



Valérie Lobsiger

BRINDILLE, BÉQUILLES, SYBILLE

«Qui est Monsieur Schmitt?», la pièce de la troupe Aarethéâtre de Berne, était en finale du Grand Prix FSSTA 2018 au théâtre de Colombier, près de Neuchâtel.

«Pendant que certains fomentent, planifient, organisent, et exécutent des attaques au couteau dans les rues des grandes villes (...), des lançements de missiles, des bombardements sur des civils (...), des tueries dans les lycées, nous, nous fomentons, planifions, organisons, et exécutons: ça (...). Le théâtre d'amateurs, le théâtre, la culture, ce que nous avons fait durant ces deux jours, ce que vous avez fait, c'est la beauté du monde, c'est ce qui sauvera le monde. C'est une goutte d'eau, une brindille, une poussière... Eh bien continuons avec nos gouttes d'eau, nos brindilles et nos poussières à bombarder le monde, de nos mains entreprenantes, avec nos cœurs combattants... » Ce samedi soir 19 mai, sur la scène du spacieux théâtre de Colombier, Natacha Astuto, présidente de la Fédération Suisse des Sociétés de Théâtre d'Amateurs (quelque 220 compagnies), s'adresse ainsi aux membres des six troupes finalistes au Grand Prix FSSTA. Parmi celles-ci, Aarethéâtre de Berne qui pour l'occasion a rejoué «Qui est Monsieur Schmitt?».

Interrogés trois semaines auparavant, nous étions tous partants. On a ressorti qui son canapé, qui sa table et ses

chaises, ses étagères et ses livres, sa vaiselle... (nous n'avons pas de local permanent). Natacha nous avait mis au parfum. Notre pièce, prévue le vendredi à 19h, ouvrait la compétition. Si à 15h pétantes, nous n'étions pas là pour les instructions, foin de concours. On avait une heure pour décharger et monter nos décors, et quinze minutes après la pièce pour dégager. Heureusement, une équipe de techniciens nous a aidés à planter nos panneaux et à régler nos lumières. On a même eu droit à de vraies loges, la gloire ! Excités comme des gamins avant une course de caisses à savon, on a trinqué au bar. Après avoir joué clopin-clopant (ayant subi une opération, l'un de nous se déplaçait en béquilles), on s'est confortablement installés de l'autre côté de la scène. La pièce qui a suivi la nôtre, «En vers et contre tous» (Le Vieux Pressoir), d'Yves Moret, auteur, acteur et metteur en scène, m'a mise en joie. Pleine de verve et de clins d'œil, elle alignait 14 comédiens dûment emperruqués dans un décor enchanteur. On n'a plus qu'à aller se rhabiller, ai-je pensé. Le lendemain, à 11h, «Satyricon», de Pétrone. Le Groupe de Théâtre Antique de l'Université de Neuchâtel n'avait pas lésiné sur les

© Jean-Pierre Durieux

éclairages et autres fumigènes, mais c'est resté trop fumeux pour moi. Ensuite, «Les Braqueuses», une indigente histoire de filles creusant leur cave pour accomplir un casse... Elles avaient du bagout, le décor de la gueule, mais je n'ai pas ri. Tout dépendait donc des deux dernières pièces: «Le Prénom» (Zoo Théâtre) et «Hier est un autre jour» (Troupe Théâtrale de Trélex). Et là, j'ai compris. Homogénéité et harmonie du jeu, répliques fusant comme à Roland-Garros, décor pro... On est bien sûr restés jusqu'au verdict, précédé de ce fameux discours. Elle avait raison, Natacha. Qu'on soit déçus de repartir sans prix ou fiers d'en décrocher un, cela ne durerait pas, parce que dans tous les cas, on allait recommencer, a-t-elle prédit. La prophétie de cette sybille sonnait comme un encouragement. Promis, on ne la démentira pas.

Infos : www.fssta.ch

BRÈVES



Roland Kallmann



1.

2.

HOMMAGE PHILATÉLIQUE AU CANTON DE BERNE

La Poste SA a déjà émis en 2018 sept timbres-poste spéciaux comportant un motif bernois et oberlandais.

1. Quatre timbres pour les 50 ans de la Fondation du Musée suisse en plein air du **Ballenberg**, inauguré en 1978. Deux timbres à 0,85 CHF avec le lavoir de **Rüschlikon** (ZH) et la grange à foin de **Vals** (GR) et deux timbres à 1 CHF avec la ferme de **Lancy** (GE) et la maison d'habitation de **Gugnasco** (TI). Tous les bâtiments historiques du Ballenberg sont le résultat d'un sauvetage: ils ont été soigneusement démolis sur leur site d'origine et reconstruits. Timbres émis le 17.5.2018.

2. Deux timbres à 1 CHF pour les 125 ans du **Chemin de fer de la Wengeralp** (WAB) et du **Chemin de fer de la Schynige Platte** (SPB), les deux lignes ont été mises en service en 1893. Le WAB est aujourd'hui un chemin de fer moderne alors que le SPB a gardé son matériel roulant historique datant de l'électrification de la ligne en 1914. Timbre émis le 1.3.2018.

3. Un timbre-poste spécial à 1 CHF consacré au pont piétonnier sur le **Trift** dans le Gadmental. Avec ses 170 m, ce pont suspendu est un des plus longs et des plus hauts des Alpes (100 m). Timbre émis le 17.5.2018. Introduite en 1956, la série **Europa** est consacrée cette année aux ponts.



3.

Vente des timbres: tous les offices postaux (si la dotation n'est pas encore épuisée) et tous les guichets philatéliques pendant 12 mois à compter de la date de parution (dans la limite du tirage disponible). Le **guichet philatélique** de l'office postal Berne 1 PostParc est ouvert du luve 7 h 30 à 20 h et le sa 8 à 17 h.

L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (55):

Le Titanic III
Qu'appelle-t-on à Berne le Titanic III?

Voir page 6



Nicolas Steinmann

«NOUS VISIONS 2030 POUR FUSIONNER DOUZE COMMUNES ET DE LA SORTE FORMER UN GRAND CENTRE URBAIN BERNOIS»

Conseillère nationale, Regula Rytz n'est pas seulement présidente des Verts suisses, elle est aussi co-présidente de Bern NEU gründen. Cette association veut renforcer l'identité de la ville fédérale en proposant la fusion de onze communes avoisinant Berne et promouvoir celle-ci comme l'une des métropoles de Suisse, place qu'elle n'a pas encore.



Photo: Iris Krebs

La fusion de douze communes avoisinantes de Berne, est-ce là l'unique but de Bern NEU gründen ?

A long terme oui, mais à court terme l'objectif est de donner plus de poids aux communes périphériques aux alentours de Berne en intensifiant les échanges, en effaçant les différences et en diminuant la concurrence locale, et aussi en comblant des fossés idéologiques et historiques qui datent du siècle passé, comme celui entre la ville de Berne et la commune de Bremgarten après que des projets de fusion du siècle passé ont échoué. A l'heure de la globalisation, du partenariat et de la collaboration, ces querelles sont devenues absurdes et nous aimerions jeter de nouveaux ponts entre les collectivités, rompre un peu cet esprit de clocher qui n'a plus cours et qui empêche de se lancer dans des projets plus ambitieux, et aussi plus profitables pour les collectivités.

Où en est-on dans les réflexions d'une fusion pour former la Grande Berne ?

Bern NEU gründen a été fondé en 2009 et nous fêtons donc nos dix ans l'année prochaine. De ce fait, il nous paraît tout à fait réaliste de viser 2030 pour fusionner les douze communes concernées et de la sorte former un grand centre urbain bernois, tout en améliorant la collaboration entre les différentes entités politiques. On ne veut pas seulement additionner les populations en supprimant les frontières communales mais établir véritablement et durablement une nouvelle culture avec encore plus de démocratie participative. L'un de nos objectifs est que les habitants de Köniz, d'Ostermundigen ou de Kehrsatz soient aussi impliqués dans les choix et les décisions pour lesquels ils ont également des intérêts. De plus, en regroupant les synergies, les plus petites communes qui n'ont pas les moyens d'avoir des services prestataires au sein de leur administration pourront profiter de ceux des plus grandes communes qui en ont déjà, que cela soit pour l'accueil des enfants, la planification des infrastructures ou encore les structures scolaires. Dans certains cas, le «faire ensemble» peut également engendrer des économies d'échelle substantielles, tout en améliorant la qualité des services ainsi proposés.

Le Canton reconnaît-il votre action comme utile et vous soutient-il activement dans cette tâche ?

Le Conseil d'État n'a jusqu'à peu pas été très actif dans le principe de fusion des communes et c'est seulement avec la publication dernièrement d'un rapport traitant des futures structures du canton qu'il s'est positionné sur la chose en articulant le nombre de 100 à 150 communes auquel on devrait tendre à l'avenir (*ndr: contre 351 aujourd'hui*). Le Conseil d'État de la dernière législature était d'avis que ce sont les toutes petites communes qui aujourd'hui rencontrent des difficultés à trouver des gens pour les organes exécutifs et législatifs, qui devraient profiter de ces fusions et être soutenues. Par contre, aucun soutien financier n'a été prévu jusqu'alors pour la création d'une métropole bernoise qui se doit d'être à notre avis une fusion avec des vues stratégiques. Osons espérer que le nouveau Conseil d'État aura le courage de soutenir cette vision.

Qu'est-ce qu'une métropole bernoise pourrait changer dans le quotidien de ses habitants ?

Cela ne va pas changer grand-chose car les structures par quartier sont déjà en place. Bien sûr certains quartiers actuels de la ville vont s'agrandir, par exemple le quartier de Breitenrain où j'habite pourrait faire partie d'une plus grande circonscription englobant Ostermundigen, sans forcément en changer fondamentalement le visage et sans enlever de droits civiques à ses habitants, au contraire. L'idée de la grande fusion est plutôt de penser les frontières actuelles autrement et de permettre ainsi la mise sur pied de projets plus ambitieux pour la gestion de la chose publique et qui sont trop coûteux à plus petite échelle, telle que la «e-gouvernance» (*ndr services administratifs en ligne*), mais aussi de donner plus de poids pour revendiquer le maintien d'un studio de radio de la SFR dans notre belle ville (Rires).

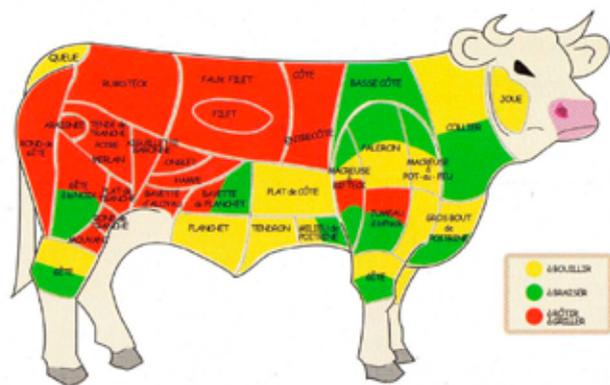
ANNONCE

LEHMANN'S

BOUCHERIE LEHMANN'S

Le boucher des gourmets à la Länggass à Berne

l'importateur exclusif pour la Suisse du véritable boeuf de Charolles AOP



Boucherie Lehmann's
Neufeldstrasse 32
3012 Berne
T: 031 302 50 50
metzgerei-lehmann@yahoo.de | www.lehmann-s.ch

Heures d'ouverture
Lu - Je 8 - 12.30 / 14.30 - 18.30
Ve 8 - 18.30
Sa 8 - 16h

L'EXPRESSION DU MOIS

Réponse de la page 5
Nous avons déjà à Berne le bâtiment administratif de la Confédération *Titanic II*, sis à la Monbijoustrasse 72-74 et long de 130 m; c'est le nom du projet gagnant en 1988 et donné par le bureau d'architecture bernois Rudolf Rast. Le bâtiment a été achevé en 1997. En revanche le surnom *Titanic III* donné à la Centrale énergétique du Forsthaus (CEF), mise en service commercial en 2013 et sise à la Murtenstrasse 100, n'est pas encore officiel; les dimensions du bâtiment (longueur 308 m, largeur 70 / 40 m et hauteur 40 m) sont à l'origine de ce surnom.

RK

Le juillet-août culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la capitale.

MUSÉES

GRAND PRIX SUISSE 1934 - 1954

De 1934 à 1939, puis de 1947 à 1954, Berne a été chaque été, quelques jours durant, le haut lieu des sports motorisés internationaux.

A voir dès le 23 août 2018.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11. Infos: www.bhm.ch

COLLECTION GURLITT: LES SPOILIATIONS NAZIES ET LEURS CONSÉQUENCES

Le second volet de la Collection Gurlitt rend compte du pillage des biens juifs par les nazis, elle les replace dans leur contexte historique et met en lumière le rôle des marchands d'art et des musées.

A voir jusqu'au 15 juillet 2018.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

CINEMA

LE THÉÂTRE AU CINÉMA - BRITANNICUS

«Britannicus» est le récit d'une prise de pouvoir et la métamorphose d'un homme, Néron, en tyran.

A voir le 5 juillet 2018, à 20h15.

CineCamera, Seilerstrasse 8, 3011 Berne.

T 031 386 17 17. Infos: www.quinnie.ch/fr

MANIFESTATION

COURS DE VACANCES AU CREAVIVA

L'atelier «L'art au quotidien - Etel Adnan.

Ecrire des montagnes» propose aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir en français différentes techniques de peinture et d'impression.

Du 24 au 27 juillet 2018, de 9h30 à 16h00.

Infos: www.creaviva-zpk.org/cours-de-vacances

LE 1^{ER} AOÛT À BERNE

Plusieurs animations sont proposées à l'occasion de la fête nationale: Brunch sur la Münsterplatz, feux d'artifice sur le Gurten, concerts... En outre, de 09h00 à 16h00, différentes institutions de la ville ouvrent leurs portes au public dont le Palais fédéral, le Rathaus et l'Erlacherhof.

Programme: www.bern.ch/themen/freizeit-und-sport/veranstaltungen/grosse-events/bundes-feier-francais/programme

OPÉRA

NABUCCO OPEN AIR

Le célèbre opéra de Verdi en plein air dans la vieille ville! Plus de 100 participants du Prague Festival Opera donneront vie à l'ancienne Babylone et à la lutte pour la liberté des Hébreux dans une mise en scène grandiose.

Le 21 juillet 2018, à 20h00.

Münsterplatz, 3011 Berne.

Infos et billets: www.starticket.ch



Anne Renaud



CONCERTS

LE GURTENFESTIVAL

Programme exceptionnel, belle ambiance, vue fantastique... les quatre journées du festival de musique sur la colline des Bernois sont toujours inoubliables. Du 11 au 14 juillet 2018.

Infos et billets: <http://gurtenfestival.ch>

CYCLE DE MUSIQUE VESPÉRALE À LA COLLÉGIALE DE BERNE

14 concerts, chaque ma jusqu'au 4 sept 2018 à 20 h, sur le thème général... et des foudres sortirent du feu. Prochain récital d'orgue: le ma 3 juillet à 20 h: Jean-Christophe Geiser, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Lausanne, jouera des œuvres de Jean-Sébastien Bach, de Louis Vierne, de Richard Wagner et de Julien-François Zbinden sur le thème *Fulminant ou Amours terrestres, amour divin*. Prix d'entrée: 20 CHF, écolier et étudiant: 15 CHF. Ouverture de la caisse à 19 h. Collégiale de Berne, Münsterplatz 1, case postale 532, 3011 Berne, T 031 312 04 62.

Infos: www.abendmusiken.ch/programm

À UNE HEURE DE BERNE

NYON
Le Paléo Festival
 Depeche Mode, Indochine, Lenny Kravitz et bien d'autres encore sont à l'affiche cette année de ce festival incontournable qu'on ne présente plus.
 Du 17 au 22 juillet 2018.
 Programme et billets: <https://yeah.paleo.ch>

BIENNE
Le Festival International d'échecs
 Chaque année, plus de 700 joueurs d'échecs se rencontrent et s'affrontent lors de cette manifestation. Cette année, ils pourront côtoyer le champion du monde Magnus Carlsen!
 Du 21 juillet au 1^{er} août 2018. Palais des Congrès, rue Centrale 60, 2502 Bienne.
 Infos: www.bielchessfestival.ch

LAUSANNE
Le Festival de la Cité
 Cette manifestation contemporaine et urbaine offre gratuitement au public une variété artistique unique: du théâtre, de la danse, de la littérature, de la musique, des arts visuels et plastiques, etc.
 Du 10 au 15 juillet 2018.
 Programme: <https://festivalcite.ch>

BERNE

ZÜRICH
Street Parade
 Quelque 30 Love Mobiles, des DJs et des scènes musicales feront danser Zurich sur un parcours de 2,4 km.
 Le 11 août 2018.
 Infos: www.streetparade.com/fr

MONTREUX
Le Montreux Jazz Festival
 Zucchero, Etienne Daho, Charlotte Gainsbourg, Iggy Pop, Jamiroquai: les stars se bousculent comme chaque année au plus classe des festivals de musique de l'été.
 Du 29 juin au 14 juillet 2018.
 Programme et billets: www.montreuxjazzfestival.com



Nicolas Steinmann

LES SECRETS DE LA PHYSIQUE ATMOSPHÉRIQUE EN TERRES BERNOISES

Physicien français ayant étudié en Écosse, puis en Allemagne, Emmanuel Brocard a choisi, parmi d'autres propositions alléchantes du reste du monde, l'Université de Berne pour y faire son doctorat en physique atmosphérique. Depuis lors, il y a déposé ses pénates et fondé une famille.



Avant votre arrivée en 2004, connaissiez-vous la ville de Berne ? Y étiez-vous déjà venu auparavant et que saviez-vous de la Suisse alémanique ?

Je n'étais jamais venu à Berne auparavant et j'ai même dû chercher sur une carte où Berne se trouvait exactement. Je connaissais très peu de choses sur la Suisse allemande, n'étant jamais allé plus à l'est que le Lac de Joux. A l'école, on nous avait appris que la Suisse est avant tout un pays francophone bien qu'une partie à l'est parle l'allemand.

Comment un Franc-Comtois perçoit-il la ville fédérale après y avoir vécu quatorze ans et fondé une famille ici ?

Je suis sous le charme de cette ville depuis mon arrivée en Suisse. Je suis convaincu que c'est une grande chance de pouvoir habiter ici et les années qui passent ne font que renforcer cette conviction. La qualité de vie y est exceptionnelle. J'apprécie tout particulièrement la politique de la ville en faveur du vélo et toutes les opportunités à disposition des familles permettant l'activité physique des enfants.

Y a-t-il eu une difficulté particulière à s'adapter à vivre à Berne ou se sent-on tout de suite à l'aise ?

Fraîchement débarqué du nord de l'Allemagne, le choc de la langue a été rude. Je

n'aurais jamais pensé que le dialecte était aussi vivant et parlé partout. Mais j'ai rapidement dû apprendre à apprécier cette particularité et par chance le rythme du «Bärndütsch» nous laisse du temps pour la compréhension. Nous avons également toujours des amis, voisins et collègues bernois prêts à nous aider. Et si cela devient trop difficile, l'échange peut souvent aussi se faire en français.

S'il y avait quelque chose qui devait vous retenir sur les bords de l'Aar, qu'est-ce que cela pourrait bien être ?

Le Marzili ! Ce lieu est fantastique. Nous y retrouvons souvent nos amis et les enfants adorent y aller, même rien que pour y déguster une glace. De plus, je trouve qu'il y a une jolie symbolique avec la vue sur le Palais fédéral bienveillant qui domine cet endroit de détente et d'échange.

En comparaison des grandes villes d'Édimbourg, de Montbéliard ou de Brême où vous avez vécu plusieurs années, Berne est-elle une «petite grande» ville ou une «grande petite» ville ?

Définitivement une grande petite ville. Lorsqu'on se promène à Berne, il est quasiment impossible de ne pas croiser une connaissance.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES